

**VOUS AUSSI TENEZ-VOUS PRÊT - Commentaire de l'évangile par Alberto Maggi OSM**

***Lc 12, 32-48***

***Jésus disait à ses disciples : « Sois sans crainte, petit troupeau : votre Père a trouvé bon de vous donner le Royaume. Vendez ce que vous possédez et donnez-le en aumône. Faites-vous des bourses qui ne s'usent pas, un trésor inépuisable dans les cieux, là où le voleur n'approche pas, où la mite ne détruit pas. Car là où est votre trésor, là aussi sera votre cœur. Restez en tenue de service, votre ceinture autour des reins, et vos lampes allumées. Soyez comme des gens qui attendent leur maître à son retour des noces, pour lui ouvrir dès qu'il arrivera et frappera à la porte. Heureux ces serviteurs-là que le maître, à son arrivée, trouvera en train de veiller. Amen, je vous le dis : c'est lui qui, la ceinture autour des reins, les fera prendre place à table et passera pour les servir. S'il revient vers minuit ou vers trois heures du matin et qu'il les trouve ainsi, heureux sont-ils ! Vous le savez bien : si le maître de maison avait su à quelle heure le voleur viendrait, il n'aurait pas laissé percer le mur de sa maison. Vous aussi, tenez-vous prêts : c'est à l'heure où vous n'y penserez pas que le Fils de l'homme viendra. »***

***Pierre dit alors : « Seigneur, est-ce pour nous que tu dis cette parabole, ou bien pour tous ? » Le Seigneur répondit : « Que dire de l'intendant fidèle et sensé à qui le maître confiera la charge de son personnel pour distribuer, en temps voulu, la ration de nourriture ? Heureux ce serviteur que son maître, en arrivant, trouvera en train d'agir ainsi ! Vraiment, je vous le déclare : il l'établira sur tous ses biens. Mais si le serviteur se dit en lui-même : 'Mon maître tarde à venir', et s'il se met à frapper les serviteurs et les servantes, à manger, à boire et à s'enivrer, alors quand le maître viendra, le jour où son serviteur ne s'y attend pas et à l'heure qu'il ne connaît pas, il l'écartera et lui fera partager le sort des infidèles. Le serviteur qui, connaissant la volonté de son maître, n'a rien préparé et n'a pas accompli cette volonté, recevra un grand nombre de coups. Mais celui qui ne la connaissait pas, et qui a mérité des coups pour sa conduite, celui-là n'en recevra qu'un petit nombre. À qui l'on a beaucoup donné, on demandera beaucoup ; à qui l'on a beaucoup confié, on réclamera davantage. »***

Dans le chapitre 12 de l'évangile de Luc, l'évangéliste présente la nouvelle réalité du royaume. Si les disciples s'occupent de leurs frères ils permettront à Dieu de s'occuper de leur bien-être. Ici l'évangéliste nous présente les derniers versets de ce chapitre.

Luc écrit "*Sois sans crainte..*" et donc, Jésus enlève toute anxiété, toute préoccupation, "*..petit troupeau*" il est vraiment minuscule. Le mot grec est 'micron', donc quelque chose d'insignifiant. Donc

pas de crainte, parce que " *votre Père a trouvé bon de vous donner le Royaume.*" L'évangéliste oppose la petitesse presque microscopique du troupeau, de la communauté qui suit Jésus par rapport à la grandeur du royaume de Dieu, du projet de Dieu sur l'humanité.

Et puis Jésus définit avec trois impératifs les caractéristiques qui rendent possible la réalité de ce royaume. Le premier " *Vendez ce que vous possédez*". Ce n'est pas une invitation mais un impératif. Donc, vendez ce que vous possédez et " *donnez-le en aumône.*" C'est à dire qu'avec ce qui vous revient de la vente faite du bien à ceux qui en ont besoin et puis voici le changement de cette nouvelle réalité du royaume " *Faites-vous des bourses qui ne s'usent pas, un trésor inépuisable dans les cieux,* "

Que signifient ' dans les cieux ' ? Dans le langage de ce temps là cela signifie ' en Dieu '. Qu veut nous dire Jésus ? Il veut nous dire que au fur et à mesure que le croyant expérimente que donner ne veut pas dire perdre, il met sa confiance envers le Père. Il se libère des préoccupations matérielles et se remplit d'une confiance croissante en l'action du Seigneur.

Donc " *faites-vous un trésor dans les cieux* " c'est à dire en Dieu " *là où le voleur n'approche pas, où la mite ne détruit pas.*" Et donc en dehors de toute préoccupation. Ensuite vient l'affirmation claire de Jésus " *Car là où est votre trésor (ce en quoi vous mettez votre confiance, ce qui vous donne de l'assurance), là aussi sera votre cœur.*"

Le cœur, dans cette culture, n'est pas, comme chez nous en occident, le lieu de la vie affective mais le lieu de la conscience, là où va ta pensée - Jésus dit donc " *là sera ta vie.*" Donc, là où tu auras dirigé ta pensée là aussi sera ta vie. Si tu pense aux autres, tu trouvera là ta richesse assurée.

Et puis Jésus utilise de nouveau l'impératif - ici il y a une image très importante qui, si elle est bien comprise, change la relation avec Dieu et par conséquent aussi avec les frères - " *Restez en tenue de service, votre ceinture autour des reins.*" IL faudrait mieux traduire pour rendre le texte " le vêtement noué autour des reins " car à l'époque les hommes en Palestine portaient des tuniques qui arrivaient jusqu'aux chevilles. Quand on devait se mettre en route et surtout travailler cette tunique encombrante était relevée et nouée à la ceinture.

Alors, Jésus demande que la caractéristique, ce qui distingue sa communauté de disciples, son distinctif, soit l'attitude de service. Non pas le service habituel, mais le service qui devient le distinctif des membres de la communauté.

Et Jésus ajoute " *et vos lampes allumées.*" Pourquoi cette attention à la lampe allumée ? Cela se réfère au livre de l'Exode où se trouvait dans une tente la présence du Seigneur et dans cette tente il y avait la prescription qu'une lampe devait toujours resté allumée. Avec cette précieuse indication Jésus dit que chaque personne et la communauté qui se manifestent dans le service, sont le vrai sanctuaire où Dieu manifeste sa présence.

" *Soyez comme des gens qui attendent leur maître* (littéralement l'évangéliste écrit 'leur Seigneur') *à son retour des noces* " comme YaHVeH était l'époux de son peuple, ainsi Jésus est l'époux de la nouvelle communauté " *..pour lui ouvrir dès qu'il arrivera et frappera à la porte.*"

Jésus ne se présente pas comme un maître de maison qui entre en ouvrant la porte, lui il frappe. C'est un grand signe de délicatesse envers les autres.

Et Jésus proclame quelque chose d'inconcevable dans la culture de l'époque. Jésus proclame " *Heureux* " c'est à dire au comble du bonheur, pour " *ces serviteurs-là que le maître, à son arrivée, trouvera en train de veiller* ". Donc cette attitude de service n'est pas une chose passagère, c'est une attitude qui distingue toujours la communauté.

" *Amen, je vous le dis : c'est lui qui, la ceinture autour des reins,* " littéralement "le vêtement noué à la ceinture". Ce que Jésus avait demandé à ses disciples comme distinctif, le service, devient aussi son propre distinctif. Jésus, dans sa communauté est celui qui sert. Il y a donc ici quelque chose d'incroyable, Jésus qui se présente comme le Seigneur, maître de maison, au lieu de se mettre à table et de se faire servir par ses serviteurs, se mettra lui-même à les servir. Jésus dit " *c'est lui qui, les fera prendre place à table* (littéralement 'les fera s'allonger') *et passera pour les servir.*" En voilà une nouveauté. Jésus dans l'évangile de Luc fera cette affirmation lors du dernier repas " Je suis au milieu de vous comme celui qui sert."

Cette image que donne l'évangéliste est une allusion à l'eucharistie. L'eucharistie n'est pas un culte mais c'est la communauté qui, étant dans une attitude constante de service, reçoit l'invitation de Jésus à se reposer, se restaurer, se nourrir de son amour.

Jésus passe pour servir, c'est cela l'image que l'évangéliste nous présente. Il ne s'agit donc pas d'une communauté au service de Dieu mais de Dieu qui se met au service de la communauté. Alors, le culte de la communauté chrétienne n'est pas envers Dieu, le Père, mais c'est le Père, à travers Jésus, qui se manifeste continuellement aux hommes dans cette attitude de service.

Et Jésus continue avec ce comportement de disponibilité qui distingue la communauté et la rend reconnaissable. " *Vous le savez bien : si le maître de maison avait su à quelle heure le voleur viendrait, il n'aurait pas laissé percer le mur de sa maison. Vous aussi, tenez-vous prêts : c'est à l'heure où vous n'y penserez pas que le Fils de l'homme viendra.*"

La présence de Jésus dans sa communauté, sa venue imprévue n'a pas d'échéance, elle est imprévue. Que signifie cette imprévue ? À chaque situation de besoin et de nécessité des autres, la communauté doit être toujours prête à répondre. Mais il y a aussi le revers de la médaille. Jésus dit que, si dans la communauté on ne se traite pas avec amour et respect mais avec l'arrogance, le désir du pouvoir, on réduit les autres à l'esclavage pour nos propres commodités, alors Jésus utilise une expression terrible, il dit " *alors quand le maître viendra,*" et l'expression est très forte " il le partagera en deux."

Être partagé en deux était la peine réservée aux traîtres. Jésus donne donc un avertissement à ceux qui, dans la communauté, au lieu de servir les autres, prétendent commander, dominer, agir avec arrogance, pour Jésus, ils ne sont que des traîtres et n'ont rien à voir avec la réalité qu'il est venu inaugurer.